

CAMPAGNE DE FOUILLES 2023 A MAMINIGUI (REGION DE LA MARAHOUE, CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)

Kouakou Sylvain KOFFI

Gninin Aicha TOURE

N'Doua Etienne ETTIEN

Daté Yao Ignace KOUAKOU

*Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD),
UFR SHS - Université Félix Houphouët-Boigny - Abidjan - Côte
d'Ivoire*

kkouakousylvain85@gmail.com

Résumé :

Dans la perspective d'une meilleure connaissance du cadre environnemental ayant livré les pierres sculptées de Gohitafla, une campagne de fouilles archéologiques a été organisée du 28 février au 14 mars 2023 à Maminigui (dans le département de Gohitafla). L'objectif visé était de pouvoir caractériser au double plans culturel et chronologique les aires culturelles ayant livré ces sculptures. La méthodologie mise à l'œuvre est une série de sondages repartis sur des sites ciblés selon les données de la tradition orale et des travaux antérieurs effectués dans la même localité. Ces sondages dont le pas des décapages successifs est de 20 cm de profondeur, sont faits dans un cadre délimité par le carroyage.

Les résultats obtenus sont bien expressifs au regard de la diversité des artefacts recueillis dont certains peuvent permettre d'obtenir des données chronologiques. Du charbon de bois pour effectuer des datations carbone 14 ont pu être prélevé. Aussi faut-il préciser, le mobilier enregistré est largement dominé par la céramique dont une grande partie est constituée de poterie (des récipients très diversifiés). Dans cet ensemble, on note la présence de pipes à fumer, les vestiges métalliques et ceux issus de la métallurgie ancienne du fer. Des restes alimentaires (ossements, coquillages) et un squelette humain en contexte d'inhumation ont été enregistrés.

Mots clés : *Environnement des pierres sculptées, sondages, données chronoculturelles, Maminigui (Centre-ouest Côte d'Ivoire)*

Abstract:

With a view to a better knowledge of the environmental setting that yielded the carved stones of Gohitafla, an archaeological excavation campaign was organized from February 28 to March 14, 2023 in Maminigui (in the Gohitafla department). The aim was to characterise the cultural areas that produced these sculptures in both cultural and chronological terms. The methodology used involved a series of test pits at targeted sites, based on oral tradition and previous work carried out in the same locality. These test pits, which were successively stripped to a depth of 20 cm, were dug within a framework defined by the grid.

The results obtained are impressive given the diversity of artefacts collected, some of which can be used to get chronological data. Charcoal was collected for carbon-14 dating. It should also be pointed out that the material recorded is largely dominated by ceramics, a large proportion of which is pottery (a wide variety of vessels). Among all the unearthed elements, smoking pipes, metal remnants including those of ancient iron metallurgy were also found. Food remains (bones, shells) and a human skeleton in a burial context were recorded.

Keywords : *Carved stone environment, test pits, chrono-cultural data, Maminigui (Central-West Côte d'Ivoire)*

Introduction

Depuis plus d'une dizaine d'années, les pierres sculptées de Gohitafla sont au centre de recherches archéologiques¹ dans la région de la Marahoué au centre-ouest de la Côte d'Ivoire (Fig. 1). Le présent rapport rend compte des travaux qui se sont déroulés en mars 2023 à Maminigui, une sous-préfecture du département de Gohitafla où des pierres sculptées avaient été découvertes. Ces sculptures sont des têtes, parfois des bustes et des mortiers. Le support lithique est généralement constitué de

¹ Les recherches sur les pierres sculptées de Gohitafla ont débuté en 1984 par l'IHAAA et ont fait l'objet de la thèse de KOFFI Kouakou Sylvain, sous le thème : *Les pierres sculptées de Gohitafla, centre-ouest de la Côte d'Ivoire, Région de la Marahoué : contexte chronologique et interprétation*, Thèse unique de doctorat, soutenue en 2011, à l'université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, 313 p.

latérite et quelques fois de granit. (K. S. Koffi, 2011, p. 9). Signalées dans les années 1980 par des découvertes fortuites (G. Niangoran-Bouah, 1997, p. 44) lesdites sculptures ont longtemps été victimes de pillages (Koffi, Touré, Ettien et Daté, 2023 : p. 584).

Jusqu'à ce jour, les recherches consacrées à ces œuvres n'ont toujours pas permis de répondre à certaines questions qu'elles soulèvent : Qui en sont les auteurs ? Quelles fonctions remplissent-elles ? Et quand ont-elles été produites ? Quelques hypothèses seulement ont pu être émises s'appuyant sur les résultats des premières investigations archéologiques effectuées dans cette région (K. S. Koffi, 2011 : p. 239- 257) : Ces sculptures seraient les œuvres des ancêtres des populations wan, mal connues (P. L. Ravenhill, 1979), ayant vécu autrefois en ces lieux. Le contexte chrono culturel serait articulé autour de la chronologie de l'apparition de la pipe à fumer ; Puisque des pipes avaient été découvertes dans des sondages précédents.

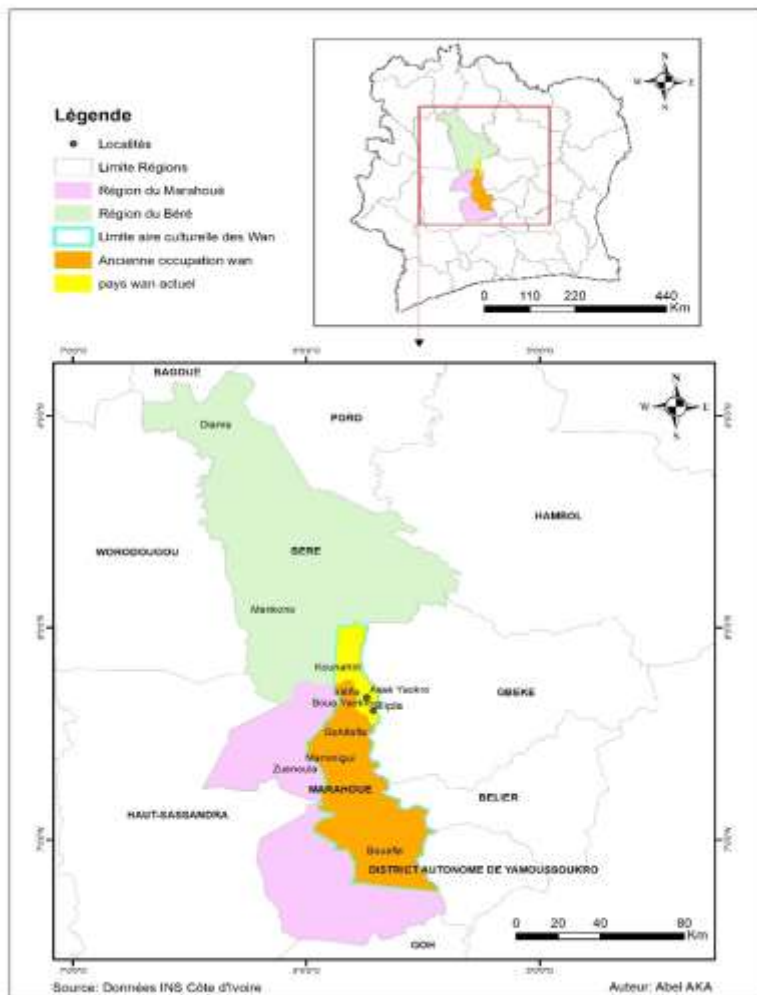
La présente campagne de fouilles a donc pour objectif de produire des informations beaucoup plus précises, lesquelles pourraient répondre aux précédentes interrogations. Car il était question pour nous, en initiant cette campagne de fouilles, d'obtenir des pierres sculptées en contexte stratigraphique avec la possibilité de faire des datations absolues. Il s'agit donc de produire de nouvelles données pouvant contribuer à mieux cerner le contexte chrono-culturel des sites récemment identifiés (K. S. Koffi, G. A. Touré, E. N. Ettien et K. I. Daté, 2023 : p. 579-582); en faisant donc de nouvelles découvertes de sculptures dans un contexte qui pourrait être datable au carbone 14. A cet effet, deux sites nommés en langue locale *Zaiplodji* et *Seliledjanla* ont été retenus. Les fouilles archéologiques y ont été effectuées du 28 février au 13 mars 2023 par le *Groupe de Recherche Céramique Société et Patrimoine* (GRCSP) avec la participation d'étudiants en master et en thèse. Les travaux réalisés ont livré du mobilier très diversifié.

Le présent rapport rend compte de l'ensemble des travaux de terrain en attendant que soient effectuées les analyses de laboratoires qui pourront permettre d'affiner les connaissances sur les questions liées à la chronologie et les caractéristiques des vestiges recueillis.

1. Méthodologie

La méthodologie de travail est celle d'une fouille programmée. C'est à dire qu'elle est motivée par des objectifs de recherche scientifique spécifiques et réalisée sur des sites archéologiques permettant une étude dans la durée, comme cela a été mentionnée dans l'introduction. De ce fait, nous avons entamé les travaux de cette campagne en partant sur la base de la prospection archéologique, du 06 au 11 décembre 2022 dans les régions de la Marahoué et du Béré, respectivement au centre-ouest et centre-nord de la Côte d'Ivoire. (K. S., Koffi, G. A Touré, N. E. Ettien, D. I. Kouakou, 2023, p. 578). Plusieurs anciens sites Wan avaient été signalés non seulement par les documents écrits mais aussi par les données de la tradition orale.

Fig. 1 : Carte localisation de Maminigui



La campagne de fouilles a vu la participation d'une équipe composée d'enseignants (KOFFI Kouakou Sylvain, TOURE Gninin Aïcha et ETTIEN N'doua Etienne) et d'étudiants inscrits en master. Deux équipes ont été constituées pour la réalisation des fouilles. La première, conduite par Ettienn N'doua Etienne,

est composée de trois étudiants² à qui un terrassier³ a été associé. La deuxième, conduite par TOURE Gninin Aïcha, est constituée de trois étudiants⁴ et un terrassier⁵. Ces deux équipes sont coordonnées par Koffi Kouakou Sylvain. Le choix des secteurs qui ont fait l'objet des fouilles est justifié par des critères en lien avec les structures géomorphologiques du terrain et les observations de surface marquées par différents types de vestiges en présence.

Le site *Seliledjanla* offre deux secteurs : le premier est un champ d'anacardier : ce site, où affleurent des latérites dont certaines sont polies, est nommé secteur 1 (Fig. 2 :).

Fig. 2 : Seliledjanla, Secteur 1



Koffi Sylvain, 2023

²Kouakou Daté Ignace, Cissé Salimata Nadia, Adji Armande Olivia, étudiants en master.

³Djê Bi Gotré, Terrassié, Maminigui

⁴Obou Franck, Tia Douin Danielle,

⁵Tra Bi, terrassier, Maminigui

Le secteur 2 a été subdivisé en deux zones : une zone livrant des sculptures lithiques sur un terrain relativement plan (Fig 3): c'est le secteur 2A ; et l'autre en faible élévation, sans doute un ancien dépotoir, est dénommé secteur 2B. Sur les deux secteurs, la méthode de fouille est un ensemble de décapages successifs de 20 cm de pas.

Le second site, *Zaiplodji*, a été, quant à lui, subdivisé en trois secteurs : Le secteur 3, le secteur 4 et le secteur 5. Le premier (secteur 3) livre en surface, des tessons de céramique et un mortier lithique. Le cadre végétal est celui de *l'imperata cylindrica*, quant au secteur 4, il est marqué par une butte anthropique allongée d'orientation nord-sud.

Sur chaque secteur un carroyage a été posé pour effectuer une fouille stratigraphique. Nous avons procédé à l'adoption d'un système de quadrillage du site avec l'élaboration de coordonnées x, y et z. Ainsi, à chaque vestige recueilli, correspond une côte permettant de localiser le niveau de prélèvement. Les coordonnées x, y indiquent la localisation spatiale du vestige et le point z précise la profondeur stratigraphique.

Les vestiges enregistrés dans le cahier de fouilles sont ainsi rangés dans des mini-grippes sur lesquelles sont marquées le nom du site, la date de découverte, le type de vestige et le niveau stratigraphique auquel correspond le vestige. Les sondages se sont réalisés par des décapages successifs avec des pas qui sont définis selon les secteurs de fouilles, tantôt de 10 cm tantôt de 20 cm de progression.

2. Résultats des investigations de terrain

Les vestiges recueillis sont inégalement répartis sur l'ensemble des deux sites investigués.

2.1. La Fouille du site *Seliledjanla*

Le site *Seliledjanla* est localisé au nord-est de *Zaiplodji*. Sur le premier, deux sondages ont été posés dans deux secteurs : le

sondage du secteur 2A et celui du secteur 2B (Fig. 5). Ceux-ci visent un contrôle de la profondeur de l'occupation et les types de vestiges devant permettre de caractériser le site.

Le sondage du secteur 2A.

Le sondage a été posé au point de coordonnées 07.415312° N ; 05.842107° W, choisi en raison de la présence en surface, d'un mobilier constitué de deux pierres sculptées et de tessons de céramique

Fig 3 : sondage du secteur 2A



Koffi Sylvain, 2023

Ces vestiges sont trouvés sous un arbuste, « *zinti* » en langue locale (*Gouro*) ; arbre utilisé dans la pharmacopée locale et aussi pour sculpter le masque⁶ *Zamblé* (*Gotré, 2023*). Le sondage effectué est une excavation de 2 m². Il a livré une variété de vestiges relativement abondants.

⁶ Le masque *Zamblé* est très célèbre en pays *gouro*. Il remplit d'importantes fonctions sociales.

Le décapage 1 (0 à -20 cm)

Ce décapage comprend la couche superficielle (le sol végétal) de 20 cm de profondeur. Le sol est meuble, plus ou moins noirâtre et devient de plus en plus compact à la base du décapage. La céramique y est rare.

Décapage 2 (- 20 à - 40 cm)

A partir du décapage 2 (-20 à -40 cm de profondeur), le sol devient de plus en plus orangé sur les trois quarts du côté Est, alors qu'il demeure sombre sur le quart restant. Sur cette dernière partie, apparaît des tessons de céramique, de coloration orangée, associés à une pierre latéritique ayant subi un polissage (Fig. 4) et un fragment de scorie de la métallurgie traditionnelle du fer. A la base de ce décapage (-50 à -60 cm), la céramique est abondante.

Le décapage 3 (- 60 à - 90 cm)

Ce décapage est compris entre - 60 et - 90 cm, fait apparaître une zone cendreuse sous le sol noirâtre. Dans cette couche, apparaît un grelot métallique (fig. 5). Le mobilier de ce sondage est essentiellement constitué de la céramique. Les tessons sont généralement de coloration orangée.

Fig. 4 : Latérite polie



Koffi Sylvain, 2023

Fig. 5 : un grelot métallique



Koffi Sylvain, 2023

Sondage dans le secteur 2B

Le secteur 2B est localisé au point de coordonnées 07.415228° N 05.841979° W. Le sol est de coloration noirâtre et très meuble en surface. Dans ce secteur un sondage de 2 m² avec des décapages successifs de 20 cm de pas a été effectué :

Le décapage 1 (0 à -20 cm)

Il apparaît un sol meuble et noirâtre qui contient des tessons de céramique uniquement.

Le décapage 2 (-20 à -40 cm)

Le sol devient plus compact avec une coloration brune. Les tessons de céramique deviennent de plus en plus abondants.

Le décapage 3 (-40 à -60 cm)

Le sol est toujours brun et compact. La quantité des tessons de céramique est en baisse. Un fragment d'os de faune est trouvé associé à la céramique.

Le décapage 4 (-60 à -80 cm)

Le sol demeure compact avec une coloration rougeâtre. Les tessons de céramique d'aspect grisâtre sont abondants et épais. Ils sont regroupés dans la partie nord de la tranchée. Certains tessons présentent des motifs décoratifs, tandis que d'autres restent sans décor.

Ce sondage a permis de mettre en évidence 2 niveaux archéologiques caractérisés respectivement par la présence d'un sol brun avec de la céramique pour le premier niveau, et un sol rougeâtre avec une céramique grisâtre pour le deuxième.

2.2 La Fouille du site Zaiploджи

Zaiploджи, nom local donné à l'espace où se trouve le site qui fait l'objet de l'investigation archéologique, signifie « le lieu où l'on trouve des rôniers. » Il est situé à un kilomètre à l'entrée ouest de Maminigui. Trois secteurs y ont été identifiés pour y faire des sondages : le secteur 3, le secteur 4 et le secteur 5.

Fouilles du Secteur 3

Le secteur 3 se trouve sur un terrain plan dans la partie sud-est de *Zaiploджи* au point de coordonnées 07412553°N 05.855704°W. En surface, des tessons de céramiques sont observables avec la présence d'un mortier lithique (Fig. 6).

Ce secteur a été fouillé par l'équipe conduite par Ettien N'doua Etienne. Un carroyage de 12 m² suivant l'axe nord-sud a été posé pour y effectuer des sondages dans les carrés C1, C2, A1 et A2.
Fig. 6 : Carroyage du secteur 3



Koffi Sylvain, 2023

Dans les carrés A1, A2, C1 et C2 deux décapages ont suffi pour atteindre la couche stérile.

Décapage 1 (0 à -20 cm)

Il livré essentiellement des tessons de céramique. Le sol orangé est légèrement compact.

Décapage 2 (-20 à -40 cm)

Il renferme de nombreux fragments de céramique et des graines de palmes y apparaissent. Le sol est relativement sombre mais s'éclaircit progressivement jusqu'à - 40 cm. En-dessous, un sol rougeâtre fait son apparition avec de la céramique et une pointe de flèche.

Après ce dernier décapage, il ne s'est plus trouvé de vestige en-dessous, consacrant ainsi la fin de la fouille à - 45 cm de profondeur où un sol de gravillon apparaît.

Au total, ce secteur a fourni en grande partie de la céramique composée de poterie, de fragments de pipe à fumer et une pointe de flèche. La stratification dans cette partie du site n'est pas profonde et les vestiges peu abondants.

Fouilles du Secteur 4

Le secteur 4 est une butte anthropique de forme allongée et d'orientation nord-sud. Il est localisé dans un champ de manioc au point de coordonnées : 07.411820° N ; 05.855537° W.

Les versants de la butte présentent une pente faible sur le côté Est, tandis que le flan ouest offre une pente légèrement plus prononcée.

Le lever topographique a été effectué avec le relever des points altimétriques du site. Deux tranchées y ont été ouvertes pour l'examen du contenu de la butte. La première tranchée (Tranchée A) mesure 3 m de longueur et 1,5 m de largeur, orientée nord-sud. Tandis que la seconde (Tranchée B), de dimensions 2m sur 1m, est orientée est-ouest, perpendiculaire à la première. Les décapages effectués obéissent à des pas de 20 cm de profondeur.

Décapage 1 (0 à -20 cm)

On observe la présence de tessons de céramiques en surface, parfois mi-enfouis. Le décapage effectué livre un sol noir et très meuble ; une couche d'environ 20 cm d'épaisseur qui correspond au sol humifère. Les vestiges qui apparaissent sont constitués de tessons de céramique (fragments d'encolure, de base et de corps), des fragments de pipes (des fourneaux de pipes, des fragments de tuyères de pipe à fumer), des restes alimentaires représentés par des os de faune et de coquillages.

Décapage 2 (-20 à -40 cm)

Ce décapage livre des ossements à -25 cm de profondeur dans la partie sud-est de la tranchée. Le sol devient de plus en plus rougeâtre. Dans la partie nord, on observe d'abondants tessons de céramique.

Une couche cendreuse apparaît progressivement et s'étend jusqu'à -28 cm de profondeur, contenant des fragments d'os très dégradés.

Entre – 33 et - 40 cm, une couche cendreuse réapparaît avec présence de tessons de céramique au niveau de la paroi ouest et s'étend du sud vers le nord, sur environ 120 cm ; de la partie est vers l'ouest sur 45 cm. La couche cendreuse continue dans le décapage suivant.

Décapage 3 (-40 à -60 cm)

Le décapage 3 est caractérisé par un sol brûlé contenant de la cendre, de coloration rougeâtre. Il a fourni d'abondants tessons de céramique entre – 43 et - 48 cm associés à une pointe de flèche (Fig. 7)

Fig. 7 : une pointe de flèche en contexte céramique



Koffi Sylvain, 2023

A – 51 cm de profondeur, deux fragments de pipes à fumer sont mis en évidence associés à la poterie.

A partir de – 55 cm, le sol se durcit et présente un aspect de plus en plus orangé avec des zones cendreuse, notamment dans la partie centrale et dans le nord-ouest de la tranchée.

Entre -57 et -59 cm, l'apparition de gros fragments de

céramiques remarquablement bien conservés ; du charbon de bois y est prélevé pour la datation au carbone 14.

Décapage 4 (-60 à -80 cm)

Le sol présente un aspect rougeâtre. On assiste à l'apparition de quelques petits gravillons latéritiques. La céramique est abondante à partir de -68 cm de profondeur. Un fragment de pipe à fumer y apparaît. Du charbon de bois a donc été prélevé à ce niveau pour la datation au carbone 14. En-dessous de ce niveau, (-75 à -77 cm) une couche cendreuse contenant du charbon de bois se signale. Un prélèvement d'échantillon de ce charbon a été effectué pour les mêmes raisons. Ce niveau a livré des os de petites faunes bien conservés. Toutefois, faut-il indiquer une régression significative de la quantité des artefacts est perceptible. Dès lors, nous décidons de fouiller désormais la moitié sud de la tranchée où quelques vestiges continuent d'apparaître.

Décapage 5 (-80 à -100 cm)

Le sol est rougeâtre et compact ; le gravillon se met en place. A ce stade, la céramique se raréfie jusqu'à -98 cm de profondeur.

Entre -98 cm et -105 cm, ont été enregistrés les derniers vestiges (la céramique) et des sédiments pour l'étude des micro-restes végétaux par la méthode de la flottation. Les restes animaux enregistrés sont destinés à l'analyse paléozoologique pour l'identification des espèces animales en présence.

Une deuxième tranchée a été ouverte dans la partie nord-est de la première tranchée. Cette partie du site a été fouillée du fait de la présence d'abondants tessons de céramique observés dans la paroi est de la première tranchée.

La fouille de la tranchée B

La deuxième tranchée de 2m sur 1m est d'orientation est-ouest.

Fig. 8 : Tranchées A et B du secteur 4



Koffi Sylvain, 2023

Décapage 1 (0 à -20 cm)

Le sol est noir et très meuble. Une mince couche d'environ 20 cm correspond au sol humifère. Les tessons de céramiques (des fragments d'encolure, de base et de corps) sont abondants.

Décapage 2 (-20 à -40 cm)

Le sol est rougeâtre et meuble. Les vestiges mis au jour sont constitués d'ossements, un tesson de céramique particulièrement épais, un couteau métallique très dégradé et des coquillages à - 33 cm de profondeur. A la base de ces artefacts, à - 38 cm un fragment de pipes à fumer a été enregistré.

Décapage 3 (-40 à -60 cm)

Le sol demeure rougeâtre et compact. A - 47 cm, un fragment de pipe associé et des tessons de poterie sont mis en évidence.

Décapage 4 (-60 à -80 cm)

A ce niveau de décapage, un sol de gravillon friable contenant un mobilier très diversifié commence à faire son apparition. Les vestiges sont constitués de coquillages (*Achatina achatina*),

deux scories de fer, 10 fragments d'ossements, d'abondants tessons de céramique.

Décapage 5 (-80 à -100 cm)

Le sol rougeâtre devient de plus en plus compact avec des gravillons latéritiques. Des tessons de céramiques font leur apparition avec des fragments d'os très dégradés. Ces os sont en putréfaction à la base du décapage sous la forme d'une poudre blanchâtre qui couvre ce niveau.

Décapage 6 (-100 à -120 cm)

Le sol est rougeâtre avec la présence de gravillon de latérite. Au nord-est, apparition d'un squelette humain couché sur le côté droit, la face tournée vers l'ouest. (Fig. : 9). Des tessons de céramique apparaissent dans cette couche où la poudre blanchâtre continue d'apparaître.

Fig. 9 : squelette humain



Koffi Sylvain, 2023

Le sondage du secteur 5.

Dans le souci d'obtenir une plus grande lisibilité du site *Zaïplodji*, un autre sondage a été effectué à environ 150 m à l'Est du secteur 3, dans le secteur 5. Un carroyage de 4 m² y a été installé. Deux décapages ont été réalisés :

Fig. 10 : carroyage du secteur 5



Koffi Sylvain, 2023

Décapage 1 (0 à -20 cm)

Il n'y apparaît que des tessons de céramiques très fragmentés. Le sol est friable et sableux. La céramique n'est pas abondante.

Décapage 2 (-20 à -40 cm)

Il met également en évidence des tessons de céramique dans un sol relativement rougeâtre et compact. Au-dessous de ce niveau, il n'apparaît plus de vestiges et le sol devient très compact. Ce secteur livre les mêmes caractéristiques que le secteur 3 : un sol peu profond dominé par la céramique et de rares vestiges en métal.

Les fouilles des secteurs 2 et 3 sont complétées par celles du secteur 4 qui offre d'importantes informations par la diversité et la quantité de vestiges mis en évidence.

2. Une analyse sommaire du mobilier recueilli sur les sites fouillés

Les fouilles réalisées sur les sites de Maminigui (*Zaiplodji* et *Seliledjanla*) ont livré un important mobilier sur les plans qualitatif et quantitatif qui peuvent être classés en cinq catégories à partir de leur support : les métaux, les vestiges en céramique, les coquillages, les ossements et le lithique.

3.1. Les métaux

Les vestiges en métal sont peu abondants. Ce sont les scories de la métallurgie ancienne du fer et 03 pointes de flèches. Ces dernières sont de trois types : la première est une pointe de flèche barbelée, la deuxième une pointe longiforme et la troisième, une pointe plate de forme triangulaire. Généralement, ces types de pointes sont utilisés en qualité d'armes de guerre et / ou de chasse. Une analyse plus approfondie de celles-ci pourra élucider les fonctions de chacune d'elles.

Les scories, quant à elles, sont des artefacts solitaires de petites dimensions. On ne les trouve pas en grande quantité sur les sites qui ont été fouillés, mais sont disséminés dans les différents niveaux de la stratigraphie. Aussi faut-il ajouter aucune trace de fourneau n'a été observée. Ces scories constituent néanmoins des témoins d'une activité de production du fer dans cette région, et sont contemporaines de l'ensemble des vestiges recueillis en fouille (Elles sont trouvées à tous les niveaux de la stratigraphie).

Fig. 11 : Pointes de flèches Fig. 12 : Lame métallique



Koffi Sylvain, 2023

Fig. 13 : Scories du fer

3.2. La céramique

Elle constitue de loin le vestige le plus abondant de l'ensemble du mobilier. Cette céramique est constituée en grande partie de tessons de poterie et parfois de fragments de pipes à fumer. Les tessons de poterie représentent au total 2358 fragments. Le site de *Zaiplodji* ayant fourni 1849, soit 78,41 % et le site de *Seliledjanla* 513, soit 21,59%.

L'ensemble des tessons est dominé par les fragments de corps 2058 suivis des fragments d'encolure 299 et enfin 01 fragment de base. Les fragments de base sont rares.

La poterie livre des motifs décoratifs dont la plus part est semblable à ceux décrits par B. Bernadine (1989, p. 39). L'étude détaillée⁷ de tout le corpus recueilli permettra une base de données mettant en évidence quelques traits qui pourront contribuer à caractériser la céramique trouvée sur les sites qui livrent les pierres sculptées de Gohitafla.

La reconstitution des formes par le dessin nous offrira une typologie des formes en présence et pourra à terme contribuer à une meilleure connaissance des peuples ayant occupé cet espace. En effet, les connaissances actuelles indiquent que ce lieu est une occupation des Wan. Or, nous savons que ces différentes formes et fonctions démontrent clairement que les

⁷ L'étude détaillée du corpus céramique fera l'objet d'une prochaine publication.

Wan avaient su fabriquer des récipients qui répondent parfaitement à leurs besoins (A. Djamala, 2019, p. 257).

Les pipes à fumer (fig. 14) quant à elles, sont dominées par les fragments de tuyères 09 contre 05 fragments de fourneaux associés à du charbon de bois prélevé pour effectuer des datations absolues.

3.3. Le lithique

Deux haches polies produites avec la roche schisteuse ont été enregistrées. Celles-ci sont plus ou moins bien conservées. On s'interroge encore sur leur présence dans ce contexte marqué à la fois par la présence des pipes à fumer, de poterie et de la métallurgie ancienne du fer. La latérite polie, ne portant pas de visage anthropomorphe, trouvée en stratigraphie sera analysée pour savoir si elle entre dans le même contexte des pierres sculptées de Gohitafla. Le charbon de bois prélevé pourra ainsi nous situer sur le cadre chronologique de ces vestiges mis en évidence.

3.4. Les ossements

Les restes alimentaires enregistrés sont constitués de divers ossements et des coquillages. Quelles sont ces espèces en présence? Que représentent-elles? Une étude ostéologique permettra de répondre à ces interrogations et donner une meilleure connaissance de l'alimentation carnée des populations concernées.

Fig. 16 : Ossements



Koffi Sylvain, 2023

De ce qui précède, il faut noter que les vestiges métallurgiques constitués de têtes de flèches et de scories de la métallurgie ancienne du fer ont déjà été découverts sur d'autres sites, dans la même localité (Koffi, 2011, p. 204). Ce qui traduit que nous sommes en présence d'un même peuplement ayant occupé cet espace. En effet des sondages effectués jusqu'à ce jour, s'étendent sur un ensemble de trois villages voisins dont Maminigui, Guériafla et Diacohou-nord. Les données obtenues sont similaires sur l'ensemble de ces trois villages.

La diversité des vestiges obtenus est perceptible aussi bien aux niveaux des supports que des types mis en évidence. Le site de Seliledjanla a fourni le mobilier le plus abondant dont l'essentiel est constitué de céramique. Les éléments de pipes à fumer qui réapparaissent dans ce contexte est une donnée fondamentale qui vient soutenir la thèse de l'ancienneté relative des sites de l'ancienne occupation des Wan à Maminigui. Ces derniers vestiges indiquent que nous sommes en présence de sites qui

relèvent de périodes historiques et non d'une chronologie préhistorique (Niangoran Bouah, 1997, p. 40).

Conclusion

Les présents travaux de fouilles effectués à Maminigui se sont déroulés sur les sites de Zaiplodji et de Seliledjanla. Chaque site subdivisé en plusieurs secteurs ont été fouillés : Les secteurs 1 et 2 de Seliledjanla et les secteurs 3 et 4 et 5 de Zaiplodji.

Les fouilles exécutées ont permis de mettre au jour plusieurs vestiges archéologiques, témoins d'une occupation ancienne de ces lieux. Ce sont entre autres la céramique en abondance, des fragments de pipes, des pointes de flèches métalliques, une hache polie des ossements issus de restes alimentaires, et un squelette humain dont les os sont dans un état de fragilité considérable. Ces vestiges sont caractéristiques de sites d'habitat ancien dont l'étude devra se poursuivre pour recueillir davantage d'informations pouvant permettre de caractériser la société en présence..

En effet, ces travaux n'ont pas permis de mettre au jour des têtes anthropomorphes sculptées qui sont au centre de nos préoccupations. Car, en abordant ces sites, il était question pour nous d'y retrouver des pierres sculptées en contexte datable pour répondre à la question de la chronologie à laquelle elles appartiennent.

Par ailleurs, la latérite polie découverte en stratigraphie dans le secteur 2A, à *Seliledjanla* est un indice non moins important pour obtenir une première donnée chronologique si nous parvenons à dater le charbon de bois qui lui était associé. Car cette pierre qui a subi un polissage, présente des caractéristiques morphologiques similaires aux têtes sculptées de Gohitafla et entrent de ce fait dans le même contexte culturel que celles-ci. Ce type de latérite polie est généralement trouvé, associé aux pierres sculptées de Gohitafla.

Aussi, est-il nécessaire de préciser, la présence de fragments de pipes dans cet ensemble céramique est une donnée intéressante; les pipes en argile cuite sont déjà des marqueurs chronologiques importants. Selon les travaux déjà effectués, en Afrique de l'ouest, auxquels fait référence Marie Canetti (2011: 19), citant Effah-Gyamfi (1981, 1985), l'apparition de la pipe est envisagée entre le XVI^e et le XVII^e siècle dans cette partie du continent.

Dans le cas qui concerne les sites que nous avons fouillés, des travaux sont en cours pour l'étude de l'ensemble du mobilier collecté et parvenir à dater le charbon de bois associés à cet artefact afin d'obtenir une chronologie absolue de la culture matérielle en présence.

Bibliographie

Biot B., (1989), « *La poterie Wan et Mona dans la région de Mankono: une contribution à l'étude de la céramique ivoirienne* », in *Annales de l'université d'Abidjan*, tome XVII (histoire), Abidjan, Université de Côte d'Ivoire, pp. 31- 52.

CANETTI M., 2011, *Les Pipes en terre d'Afrique de l'Ouest : une étude archéologique et ethnoarchéologique sur la base des découvertes de Tyi (Mali)*, Mémoire de Master, Université de Genève, 219 p.

Djamala K. A., (2019), *L'histoire des Wan. Des origines, à 1960*, Thèse unique de doctorat, université Alassane Ouattara, UFR Communication Milieu et Société, Département d'Histoire, Bouaké Côte d'Ivoire, 501 p.

EFFAH-GYAMFI K. (1985), *Bono Manso : an Archaeological Investigation into Early Akan Urbanism*, Calgary, The University of Calgary Press

Koffi K. S., (2017), « *Prospection Archéologique dans la Région du Béré (Centre-nord de la Côte d'Ivoire): Une Contribution à la Connaissance des Populations Wan* »,

European Journal of Scientific Research, Vol. 143, No 4
January, p. 452-463, publiée en ligne
<http://www.europeanjournalofscientificresearch.com>

Koffi K. S. et N'zi D. C., (2015), « *Péril sur le patrimoine archéologique en côte d'ivoire : cas des pierres sculptées de Gohitafla et des amas coquillers* », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, N° Spécial, pp. 283- 301.

Koffi K. S., (2011), *Les pierres sculptées de Gohitafla, centre-ouest de la Côte d'Ivoire, Région de la Marahoué*, thèse unique de doctorat, soutenue en 2011, à l'université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan : contexte chronologique et interprétation, Côte d'Ivoire, 313 p.

Koffi K. S., Touré G. A., Ettien, N. E. Kouakou, D. I. (2023), « *Prospection archéologique à Maminigui, Siapla et Blipla (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)* », *Calao, Revue pluridisciplinaire en sciences et techniques* , Vol. 4, N°1, p. 577-586,

Niangoran-Bouah G., (1997), *Le trésor du Marahoué : Sculptures Lithiques de Gohitafla*, Abidjan, Edilis, 217 p.

Ravenhill P. L., (1979), « *Qui sont les Wan ?* », in *Godogodo, Revue semestrielle de l'IHAAA*, N°4-5, IHAAA, p. 47-73.